

En marche vers Noël avec Marie



En ce temps de l'avent, nous sommes invités à accueillir celui qui est le centre de l'histoire où Dieu s'est fait homme.

« Quand vint la plénitude des temps, Dieu envoya son Fils, né d'une femme, né sujet de la Loi, afin de nous conférer l'adoption filiale » (Galates. 4,4).

Toute l'existence de Marie et la nôtre trouve son sens dans sa relation avec le Christ. Marie nous le montre de manière toute particulière en étant la Mère du Fils de Dieu fait homme.

1^{ere} semaine de l'Avent

Marie Fille d'Abraham.

Marie nous invite en cette première semaine à faire mémoire de nos racines. Dieu appelle tout homme dès avant le sein qui le porte. Marie est dans le plan de Dieu. Elle est fille d'Abraham. Elle est celle qui réalise la promesse. Prenons le temps de méditer Ps 138 ,notre vie vient de Dieu:

« Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais ! Tu sais quand je m'assois, quand je me lève ; de très loin, tu pénètres mes pensées. Que je marche ou me repose, tu le vois, tous mes chemins te sont familiers. Avant qu'un mot ne parvienne à mes lèvres, déjà, Seigneur, tu le sais. Tu me devances et me poursuis, tu m'enserres, tu as mis la main sur moi. Savoir prodigieux qui me dépasse, hauteur que je ne puis atteindre ! Où donc aller, loin de ton souffle ? où m'enfuir, loin de ta face ? Je gravis les cieux : tu es là ; je descends chez les morts : te voici. Je prends les ailes de l'aurore et me pose au-delà des mers : même là, ta main me conduit, ta main droite me saisit. J'avais dit : « Les ténèbres m'écrasent ! » mais la nuit devient lumière autour de moi. Même la ténèbres pour toi n'est pas ténèbres, et la nuit comme le jour est lumière ! C'est toi qui as créé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère. Je reconnais devant toi le prodige, l'être étonnant que je suis : étonnantes sont tes œuvres toute mon âme le sait. Mes os n'étaient pas cachés pour toi quand j'étais façonné dans le secret, modelé aux entrailles de la terre. »

Cette semaine

- prenons le temps de faire mémoire des personnes par lesquelles nous avons reçu.
- Prier le Magnificat, on peut aussi prier la neuvaine à l'Immaculée Conception
- Partager ma joie d'être chrétien à quelqu'un qui se décourage

Pour aller plus loin

« Dans l'Évangile, nous avons entendu le Magnificat, cette grande poésie qui s'est élevée des lèvres, et plus encore du cœur de Marie, inspirée par l'Esprit Saint. Dans ce chant merveilleux se reflète toute l'âme, toute la personnalité de Marie. Nous pouvons dire que son chant est un portrait, une véritable icône de Marie, dans laquelle nous pouvons la voir exactement telle qu'elle est. Je voudrais souligner uniquement deux points de ce grand chant.

Celui-ci commence par la parole « Magnificat »: mon âme « magnifie » le Seigneur, c'est-à-dire « proclame la grandeur » du Seigneur. Marie désire que Dieu soit grand dans le monde, soit grand dans sa vie, soit présent parmi nous tous. Elle n'a pas peur que Dieu puisse être un « concurrent » dans notre vie, qu'il puisse ôter quelque chose de notre liberté, de notre espace vital, par sa grandeur. Elle sait que si Dieu est grand, nous aussi, nous sommes grands. Notre vie n'est pas opprimée, mais est élevée et élargie: ce n'est qu'alors qu'elle devient grande dans la splendeur de Dieu...

Une seconde observation. Cette poésie de Marie – le Magnificat – est entièrement originale; toutefois, elle est, dans le même temps, un « tissu » composé à partir de « fils » de l'Ancien Testament, à partir de la Parole de Dieu. Et ainsi, nous voyons que Marie était, pour ainsi dire, « chez elle » dans la Parole de Dieu, elle vivait de la Parole de Dieu, elle était pénétrée de la Parole de Dieu...Et ainsi, Marie parle avec nous, elle nous parle, elle nous invite à connaître la Parole de Dieu, à aimer la Parole de Dieu, à vivre avec la Parole de Dieu et à penser avec la Parole de Dieu. »

Benoit XVI 15/08/2005.

2^{ème} semaine de l'Avent

Marie Mère de Jésus et notre Mère.

Le concile Vatican II dans le texte sur l'Eglise, nous parle de la place de Marie. Elle est toujours liée à celle de Jésus.

« La bienheureuse Vierge, prédestinée de toute éternité, à l'intérieur du dessein d'incarnation du Verbe, pour être la Mère de Dieu, fut sur la terre, en vertu d'une disposition de la grâce divine, l'aimable Mère du divin Rédempteur, généreusement associée à son œuvre à un titre absolument unique, humble servante du Seigneur. En concevant le Christ, en le mettant au monde, en le nourrissant, en le présentant dans le Temple à son Père, en souffrant avec son Fils qui mourait sur la croix, elle apporta à l'œuvre du Sauveur une coopération absolument sans pareille par son obéissance, sa foi, son espérance, son ardente charité, pour que soit rendue aux âmes la vie surnaturelle. C'est pourquoi elle a été pour nous, dans l'ordre de la grâce, notre Mère. » LG61

Au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, auprès d'une vierge fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph. Le nom de la vierge était Marie. L'ange entra chez elle, et dit: Je te salue, toi à qui une grâce a été faite; le Seigneur est avec toi.

Troublée par cette parole, Marie se demandait ce que pouvait signifier une telle salutation. L'ange lui dit: Ne crains point, Marie ; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin.

Marie dit à l'ange : Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ?

L'ange lui répondit : Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre.

C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. Voici, Elisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils en sa vieillesse, et celle qui était appelée stérile est dans son sixième mois. Car rien n'est impossible à Dieu. Marie dit: Je suis la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole ! Et l'ange la quitta." (Luc 1, 24-38)

Comme Marie à l'Annonciation, nous pouvons apprendre à dire OUI. Oui à l'aujourd'hui, oui à demain, oui à la vie qui nous donne l'occasion de voir le visage de Dieu dans le temps. Souvenons-nous de Marie, la femme qui a résolument dit oui à la proposition de Dieu :

Marie savait que si elle vivait de l'amour de Dieu, tout irait bien dans sa vie. Elle a affirmé que Dieu est en charge de tout et que son amour divin rend toutes choses bonnes. Telle est l'espérance divine. Nous savons que tout est entre les mains de notre Père céleste. Il nous permet de surmonter nos peurs si nous croyons qu'il nous aime. Dans la vie de Jésus, nous entendons : « Ce qui est impossible pour les hommes est possible pour Dieu .» (Luc 18, 27)

Décisions concrètes de la semaine :

- Prier Marie au début de la journée et penser à elle dans la journée
- Choisir de faire quelque chose que je dois faire mais que j'ai du mal à concrétiser.

Pour aller plus loin

« L'antidote le plus fort contre nos tendances individualistes et égoïstes, contre nos fermetures et notre apathie ». « Une société sans mères ne serait pas seulement une société froide, mais une société qui a perdu son cœur, qui a perdu le "goût de la famille" ».

« Une société sans mères serait une société sans pitié, qui n'a laissé place qu'au calcul et à la spéculation. Parce que les mères, même dans les pires moments, savent témoigner de la tendresse, du dévouement inconditionnel, de la force de l'espérance ». Pape François 2017

3^{ieme} semaine de l'Avent

Marie remplie de l'Esprit.

Toute sa vie, Marie s'est laissée combler et guider par l'Esprit Saint. Elle a mené une vie toute simple, vivant chaque événement en présence de Dieu. Jésus nous a donné Marie pour Mère : prions-la et notre cœur s'agrandira pour accueillir l'Esprit Saint.

Lecture du livre du prophète Isaïe 61, 1-2a.10-11

« L'esprit du Seigneur Dieu est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé annoncer la bonne nouvelle aux humbles, guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs leur délivrance, aux prisonniers leur libération, proclamer une année de bienfaits accordée par le Seigneur. Je tressaille de joie dans le Seigneur, mon âme exulte en mon Dieu. Car il m'a vêtue des vêtements du salut, il m'a couverte du manteau de la justice, comme le jeune marié orné du diadème, la jeune mariée que parent ses bijoux.

Comme la terre fait éclore son germe, et le jardin, germer ses semences, le Seigneur Dieu fera germer la justice et la louange devant toutes les nations. »

Cette semaine :

- Je prie l'Esprit Saint au début de la journée
- Je pose un acte de charité après avoir demandé à l'Esprit Saint de me guider.

Pour aller plus loin.

Dans le Nouveau Testament, nous voyons que la foi de Marie « attire », pour ainsi dire, le don de l'Esprit Saint. Avant tout dans la conception du Fils de Dieu, mystère que l'archange Gabriel lui-même explique ainsi : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre » (Lc 1, 35). Immédiatement après, Marie alla aider Elisabeth, et voici que lorsqu'elle arrive chez elle et la salue, l'Esprit Saint fait tressaillir l'enfant dans le sein de sa parente âgée (cf. Lc 1, 44) ; et tout le dialogue entre les deux mères est inspiré par l'Esprit de Dieu, en particulier le cantique de louange avec lequel Marie exprime ses sentiments profonds, le Magnificat.

Tout l'épisode de la naissance de Jésus et de sa prime enfance est guidé de façon presque palpable par l'Esprit Saint, même s'il n'est pas toujours nommé. Le cœur de Marie, en parfaite harmonie avec le Fils divin, est le temple de l'Esprit de vérité, où chaque parole et chaque événement sont conservés dans la foi, dans l'espérance et dans la charité (cf. Lc 2, 19.51). la foi de Marie soutint celle des disciples jusqu'à la rencontre avec le Seigneur ressuscité, et continua à les accompagner également après son Ascension au ciel, dans l'attente du « baptême dans l'Esprit Saint » (cf. Ac 1, 5). Lors de la Pentecôte, la Vierge Mère apparaît à nouveau comme Epouse de l'Esprit, pour une maternité universelle envers tous ceux qui sont engendrés par Dieu pour la foi dans le Christ. Voilà pourquoi Marie est, pour toutes les générations, l'image et le modèle de l'Eglise qui, avec l'Esprit, avance dans le temps en invoquant le retour glorieux du Christ : « Viens, Seigneur Jésus » (cf. Ap 22, 17.20).

Chers amis, à l'école de Marie, nous apprenons nous aussi à reconnaître la présence de l'Esprit Saint dans notre vie, à écouter ses inspirations et à les suivre docilement. Celui-ci nous fait croître selon la plénitude du Christ, selon ces bons fruits que l'apôtre Paul énumère dans la Lettre aux Galates : « Charité, joie, paix, longanimité, serviabilité, bonté, confiance dans les autres, douceur, maîtrise de soi » (Ga 5, 22). Je vous souhaite d'être emplis de ces dons et de marcher toujours avec Marie selon l'Esprit.

Benoit XVI 30 mai 2009

Ô Marie Immaculée, Mère de l'Église, toi qui a toujours accompagné la vie de l'Église en France, nous nous confions à toi avec ferveur.

Redis-nous sans cesse : « faites tout ce qu'il vous dira ». Qu'à ton intercession, l'Esprit Saint fasse brûler nos cœurs du désir d'aimer Jésus et de le faire aimer. Que l'Église en France soit vraiment celle de ton Fils, porteuse de sa lumière et de sa grâce.

En ces années de nécessaire purification, obtient-nous la lucidité et le courage de rejeter toute complaisance avec le mal et de transformer ce qui doit l'être, ainsi que la douceur et l'humilité.

Veille particulièrement sur les consacrés. Que par le don de leur vie, ils répondent sans réserve à l'amour de Dieu, en Jésus, ton Fils aimé.

Ô Marie, conçue sans péché, qu'au milieu des nations, notre Église soit fidèle à sa mission et marche à la suite de Jésus, en acte et en vérité. Amen.

**Mgr Éric de Moulins-Beaufort,
président de la Conférence des évêques de France, 2023**